



Cornell  
SC Johnson College of Business



# INDICE MONDIAL DE L'INNOVATION 2020

Qui financera l'innovation?

**PRINCIPALES CONCLUSIONS**



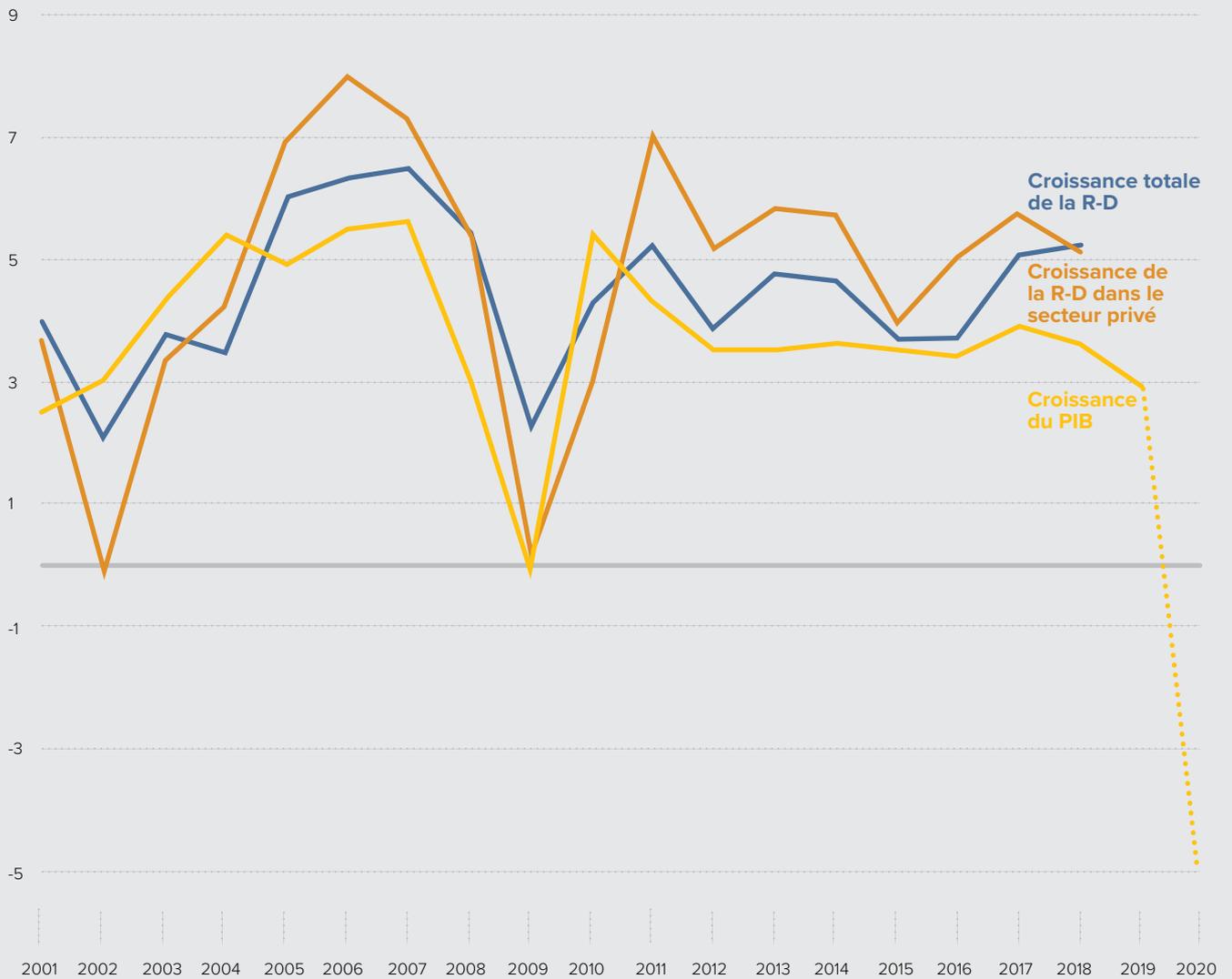
Confederation of Indian Industry



Brazilian National Confederation of Industry  
THE FUTURE OF INDUSTRY

FIGURE A

## Une chute à craindre? Investissements cycliques dans la R-D, 2001-2020



▲ %  
► Année

..... Prévission de croissance du PIB

Source : figure 11, chapitre 1.

# PRINCIPALES CONCLUSIONS POUR 2020

Voici les six principales conclusions de l'Indice mondial de l'innovation 2020.

## **1. La crise due à la COVID-19 aura des incidences sur l'innovation – les responsables doivent agir dès la transition entre le confinement et la relance**

La pandémie de maladie à coronavirus (COVID-19) a mis à l'arrêt l'économie mondiale, comme jamais auparavant. Au moment de conclure l'édition 2020 de l'Indice mondial de l'innovation, les mesures de restriction commencent seulement à être assouplies, et les craintes d'une éventuelle "deuxième vague" restent très présentes.

Cette crise a frappé le monde de l'innovation alors que celle-ci était florissante. En 2018, les dépenses en recherche-développement (R-D) ont augmenté de 5,2%, soit nettement plus rapidement que le PIB mondial, après avoir fortement rebondi après la crise financière de 2008-2009. Le capital-risque et le recours à la propriété intellectuelle atteignaient des sommets. On constate depuis quelques années une forte volonté politique d'encourager l'innovation, y compris dans les pays en développement; cette tendance relativement nouvelle et prometteuse va dans le sens d'une démocratisation de l'innovation, qui ne serait plus concentrée dans un petit nombre de pays et de technopôles.

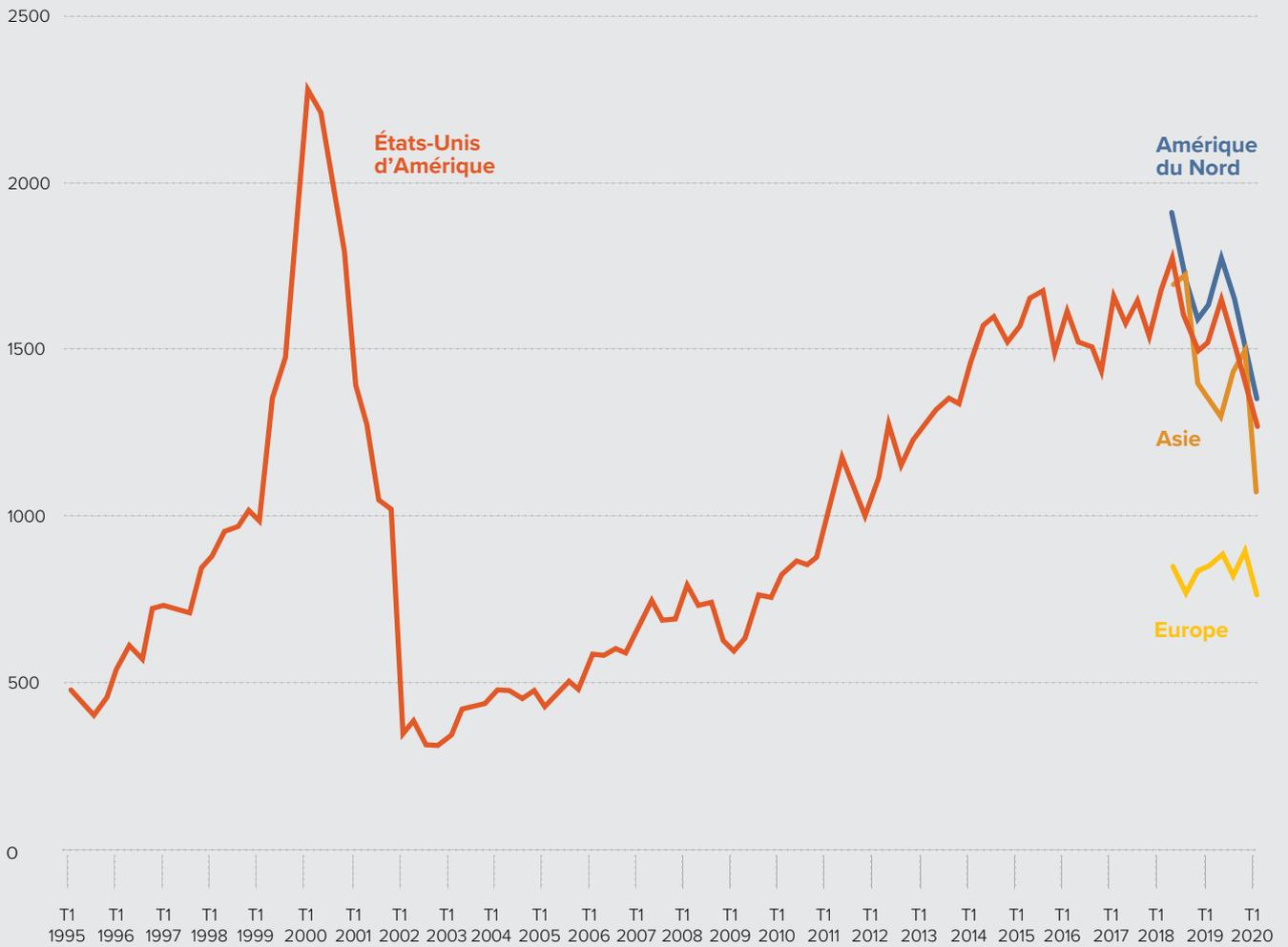
Étant entendu que la croissance économique mondiale va s'effondrer en 2020, la question qui se pose est la suivante : la R-D, le capital-risque, la propriété intellectuelle et la volonté politique d'encourager l'innovation vont-ils suivre le même chemin (figure A)?

L'innovation étant aujourd'hui au cœur de la stratégie des entreprises et des stratégies nationales de croissance économique, on peut espérer qu'elle ne ralentira pas autant qu'annoncé.

La pandémie n'a fondamentalement rien changé en ce qui concerne le potentiel des technologies révolutionnaires et de l'innovation. Il est évident que les grandes entreprises et les principaux bailleurs de fonds pour la R-D seraient mal avisés d'abandonner la recherche-développement, la propriété intellectuelle et l'innovation dans leur quête de compétitivité future. Dans le secteur des technologies de l'information, par exemple, bon nombre des entreprises parmi celles qui investissent le plus dans la R-D disposent d'énormes réserves de liquidités, et la tendance à la numérisation va renforcer l'innovation. Le secteur pharmaceutique et biotechnologique, autre grand investisseur en R-D, devrait connaître une intensification de la recherche-développement du fait du regain d'intérêt pour celle-ci dans le domaine de la santé. D'autres secteurs clés, dont celui des transports, devront s'adapter plus rapidement compte tenu du regain d'intérêt pour la quête d'une "énergie propre". La crise engendrée par la COVID-19 pourrait en outre favoriser l'innovation dans de nombreux secteurs traditionnels, tels que le tourisme, l'éducation et le commerce de détail. Elle pourrait aussi susciter des innovations dans l'organisation du travail au niveau des entreprises et des personnes, ainsi que dans l'organisation (et la réorganisation) de la production aux niveaux local et mondial.

FIGURE B

## Se préparer au choc : recul du capital-risque en Amérique du Nord, en Asie et en Europe, T1 1995-T1 2020



- ▲ Nombre d'opérations
- Année

Source : figure 1.3, chapitre 1.

Il est aujourd'hui essentiel de libérer ce potentiel, ce qui nécessite le soutien des pouvoirs publics, la mise en place de modalités de collaboration et l'investissement continu du secteur privé dans l'innovation.

Que font les responsables politiques pour atténuer les effets négatifs que la crise engendrée par la COVID-19 pourrait avoir sur l'innovation?

Les pouvoirs publics à la tête des plus grandes économies du monde mettent en place des plans d'aide d'urgence pour amortir l'impact du confinement et faire face à la récession qui se profile. Ces mesures visent à prévenir les dommages économiques à court et moyen terme, ce qui est judicieux. Dans l'immédiat, l'accent est mis sur l'aide aux entreprises, par exemple sous la forme de garanties aux emprunts.

Mais ces mesures d'urgence ne visent pas expressément à financer l'innovation et les jeunes entreprises, qui rencontrent des difficultés pour en bénéficier.

En outre, les pouvoirs publics n'ont pas encore fait de l'innovation et de la R-D une priorité dans les plans de relance actuels. Seul le secteur de la santé fait exception, les pays ayant investi des sommes record dans la recherche d'un vaccin contre le coronavirus. Bien sûr, les pouvoirs publics sont avant tout responsables du bien-être de leur population, et il est donc compréhensible, et louable, qu'ils mettent l'accent sur la santé.

Toutefois, une fois la pandémie maîtrisée, il sera essentiel de soutenir l'innovation de façon plus large et anticyclique : lorsque les dépenses des entreprises dans l'innovation diminuent, les pouvoirs publics doivent s'efforcer de contrecarrer cet effet en stimulant eux-mêmes l'innovation par leurs dépenses, même si la dette publique s'alourdit.

En parallèle, il convient de surveiller les effets de la pandémie sur la science et les systèmes d'innovation. Certains sont positifs : le niveau inattendu de collaboration internationale dans le domaine scientifique et l'allègement des formalités administratives pour les scientifiques, par exemple. D'autres, en revanche, sont alarmants : l'arrêt de grands projets de recherche et la possible réduction (inégalement) des dépenses de R-D dans certains domaines, par exemple.

## 2. Le financement de l'innovation recule pendant cette crise, mais il y a aussi des raisons d'espérer

Le thème de l'Indice mondial de l'innovation 2020, "Qui financera l'innovation?", pose une question clé : quelles seront les incidences de la crise sur les jeunes entreprises, le capital-risque et les autres sources de financement de l'innovation?

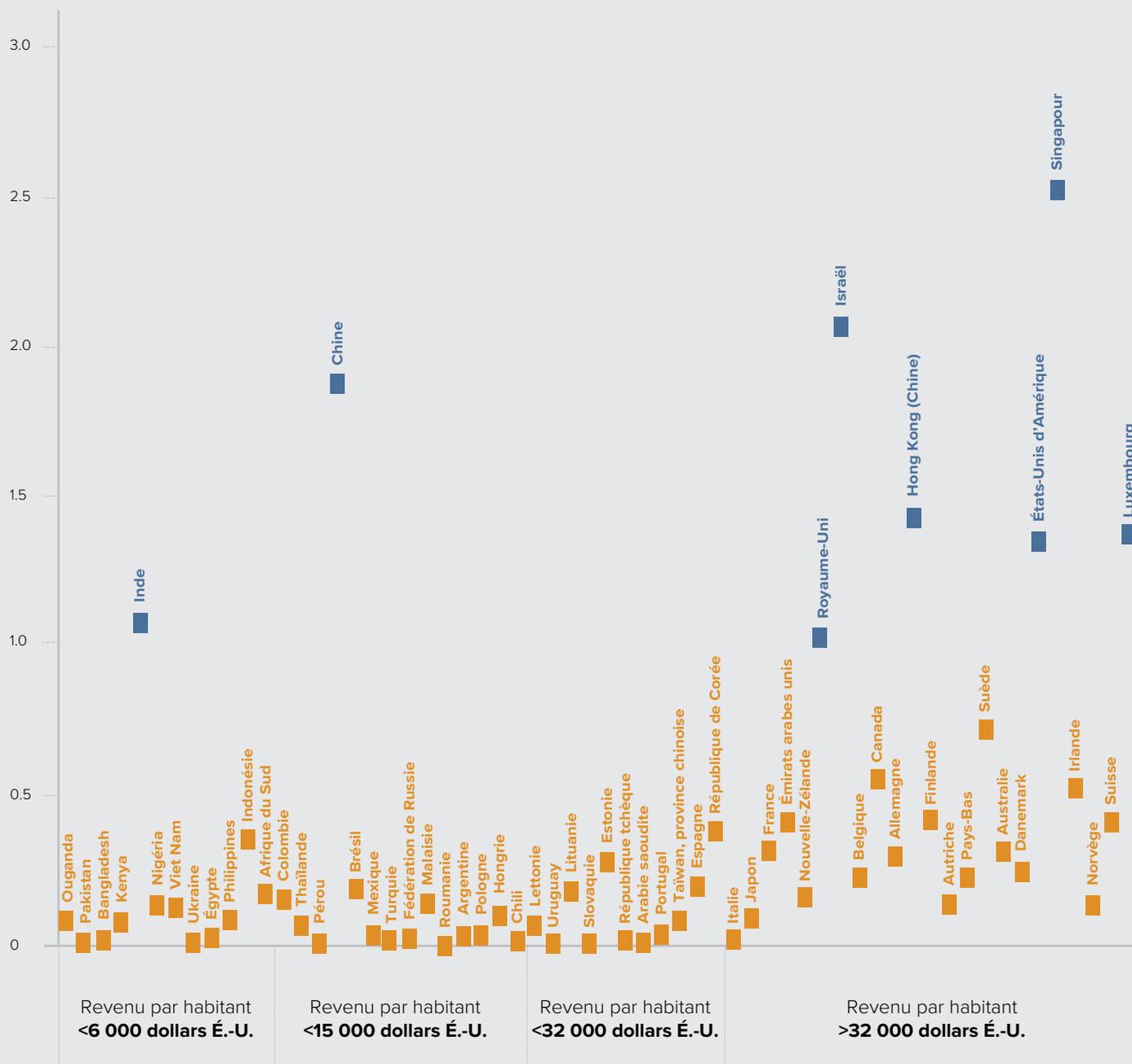
La bonne nouvelle est que, contrairement à ce qui s'était produit en 2009, le système financier reste solide pour l'instant. La mauvaise nouvelle est que les flux de financement des entreprises innovantes se tarissent (figure B). Les investissements à long terme sont en net recul en Amérique du Nord, en Asie et en Europe. Peu d'introductions en bourse sont en vue, et les jeunes entreprises qui survivent pourraient devenir moins attrayantes – et moins rentables – pour les investisseurs en capital-risque, dans la mesure où des stratégies de sortie de crise telles que les introductions en bourse apparaissent compromises en 2020.

Il est intéressant de constater que la crise n'a fait qu'accentuer un recul des opérations de capital-risque déjà amorcé avant la pandémie. Délaissant les jeunes entreprises innovantes, de petite taille et aux profils variés, les investisseurs en capital-risque ont commencé à se concentrer sur les "méga-opérations", et à financer un petit nombre de grandes entreprises plutôt que d'injecter des capitaux dans un plus grand nombre de jeunes entreprises. Ces investissements, et la recherche de "licornes", n'ont pas donné les résultats escomptés. Qu'advient-il du financement de l'innovation à court et à long termes? La réponse est que le capital-risque mettra probablement plus de temps à se rétablir que les dépenses de R-D. Ce tarissement du financement de l'innovation n'aura pas les mêmes effets partout : les entreprises qui ont besoin de capitaux de démarrage, les jeunes entreprises à forte intensité en R-D qui mènent des recherches à long terme dans des domaines tels que les sciences de la vie et les entreprises établies en dehors des grands pôles de capital-risque seront touchées plus durement. En effet, les investissements en capital-risque se concentrent actuellement sur un petit nombre de technopôles dans le monde, et seuls quelques-uns d'entre eux se trouvent dans les pays émergents, notamment en Chine et en Inde (pour plus d'informations sur le déséquilibre géographique et sectoriel du capital-risque, voir la figure C et la section thématique).

Mais il y a également de l'espoir. Les grands pôles tels que Singapour, Israël, la Chine, Hong Kong (Chine), le Luxembourg, les États-Unis d'Amérique, l'Inde et le Royaume-Uni continueront d'attirer le capital-risque. Ils ont des chances de rebondir rapidement, notamment en raison de la soif de rendement des capitaux dans le monde entier. Les opérations de capital-risque en Chine, qui avaient diminué de moitié au début de l'année, enregistrent déjà une forte reprise. On notera que le capital-risque et l'innovation semblent avoir été réorientés vers la santé, l'éducation en ligne, les mégadonnées, le commerce électronique et la robotique.

FIGURE C

## Taux de pénétration du capital-risque dans certains pays, 2016-2018



▲ %, Investissements en capital-risque / PIB

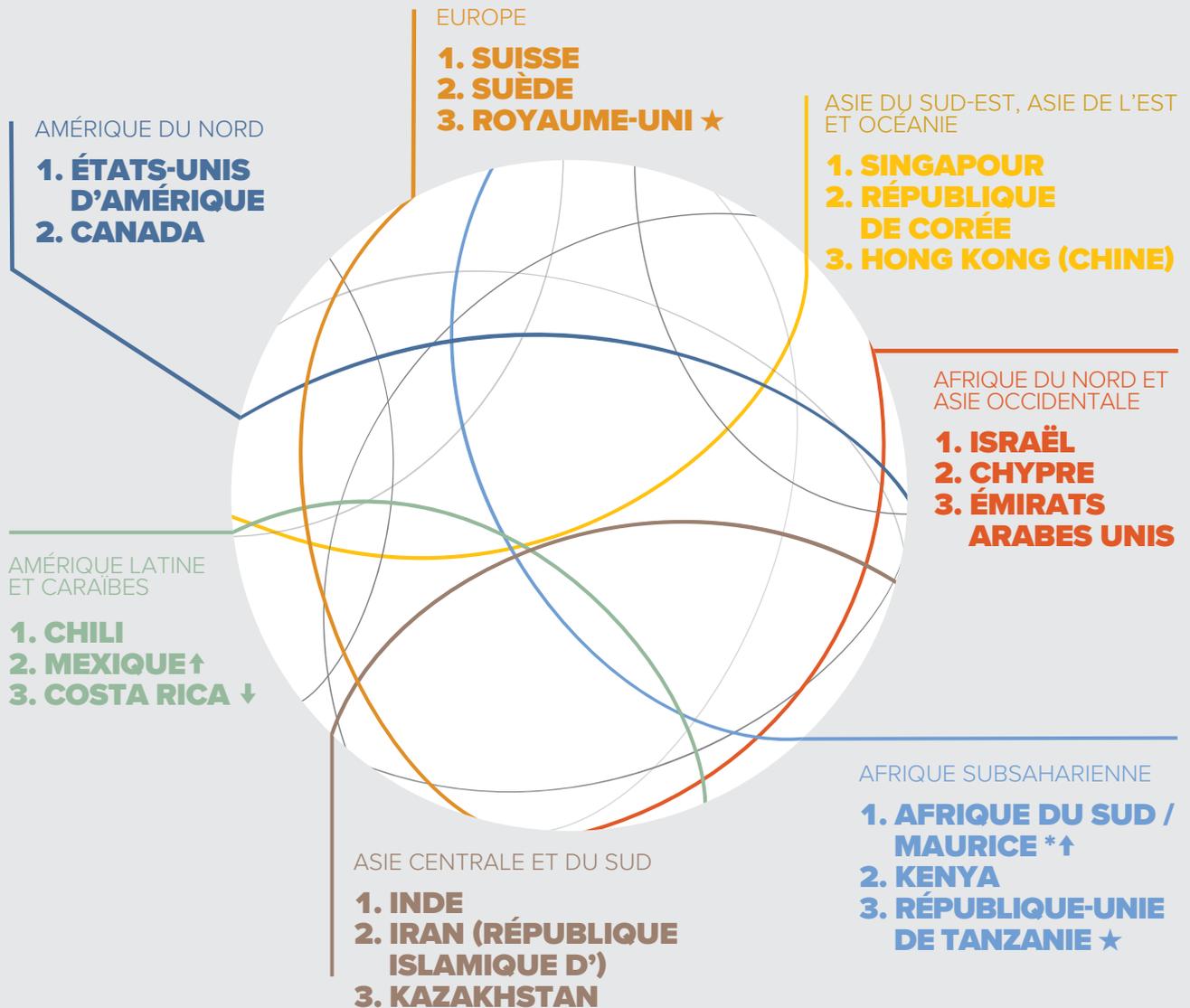
Source : figure 2.3, chapitre 2 et figure T-1.1 de la section thématique.

FIGURE D

## Leaders mondiaux de l'innovation en 2020

Chaque année, l'Indice mondial de l'innovation classe les résultats en matière d'innovation de plus de 130 pays du monde entier.

### Trois pays les plus innovants par région



\* Maurice se classe devant l'Afrique du Sud cette année, mais avec une grande variabilité des données par rapport à l'année dernière.

↑↓ indique la progression dans le classement des trois pays les plus innovants par rapport à 2019, et ★ indique un nouveau venu dans le classement des trois pays les plus innovants en 2020.

### Trois pays les plus innovants par groupe de revenu



Source : figure 1.4, chapitre 1.

TABLEAU A

## Les 10 pays les mieux classés par groupe de revenu (classement)

Rang      Indice mondial de l'innovation 2020

### Pays à revenu élevé (49 au total)

1	Suisse (1)
2	Suède (2)
3	États-Unis d'Amérique (3)
4	Royaume-Uni (4)
5	Pays-Bas (5)
6	Danemark (6)
7	Finlande (7)
8	Singapour (8)
9	Allemagne (9)
10	République de Corée (10)

Rang      Indice mondial de l'innovation 2020

### Pays à revenu intermédiaire de la tranche supérieure (37 au total)

1	Chine (14)
2	Malaisie (33)
3	Bulgarie (37)
4	Thaïlande (44)
5	Roumanie (46)
6	Fédération de Russie (47)
7	Monténégro (49)
8	Turquie (51)
9	Maurice (52)
10	Serbie (53)

### Pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (29 au total)

1	Viet Nam (42)
2	Ukraine (45)
3	Inde (48)
4	Philippines (50)
5	Mongolie (58)
6	République de Moldova (59)
7	Tunisie (65)
8	Maroc (75)
9	Indonésie (85)
10	Kenya (86)

### Pays à faible revenu (16 au total)

1	République-Unie de Tanzanie (88)
2	Rwanda (91)
3	Népal (95)
4	Tadjikistan (109)
5	Malawi (111)
6	Ouganda (114)
7	Madagascar (115)
8	Burkina Faso (118)
9	Mali (123)
10	Mozambique (124)

Source : tableau 1.2, chapitre 1.

### 3. Le paysage mondial de l'innovation est en train de changer; la Chine, le Viet Nam, l'Inde et les Philippines poursuivent leur progression

La géographie de l'innovation continue d'évoluer cette année, comme le montrent les classements de l'Indice. Au fil des années, les pays qui ont le plus progressé dans le classement sont la Chine, le Viet Nam, l'Inde et les Philippines, qui figurent tous parmi les 50 pays les plus innovants.

La Suisse, la Suède et les États-Unis d'Amérique sont en tête du classement de l'innovation (figure D et figure 1.5, chapitre 1); ils sont suivis par le Royaume-Uni et les Pays-Bas. Cette année, pour la première fois, un deuxième pays asiatique, la République de Corée, se classe parmi les 10 pays les plus innovants, après Singapour.

Les pays les mieux classés selon l'Indice mondial de l'innovation sont encore presque exclusivement des pays à revenu élevé (tableau A). La seule exception est la Chine; elle occupe la 14<sup>e</sup> place pour la deuxième fois consécutive et reste le seul pays à revenu intermédiaire parmi les 30 pays les plus innovants selon l'Indice. Le deuxième pays à revenu intermédiaire le plus innovant est la Malaisie (33<sup>e</sup> place). L'Inde (48<sup>e</sup>) et les Philippines (50<sup>e</sup>) figurent pour la première fois parmi les 50 pays les plus innovants. L'Inde a franchi un nouveau cap: elle est désormais le 3<sup>e</sup> pays le plus innovant parmi les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure (figure D). Les Philippines n'ont jamais été aussi bien classées; en 2014, elles occupaient encore la 100<sup>e</sup> place. Le Viet Nam se classe 42<sup>e</sup> pour la deuxième année consécutive; il était 71<sup>e</sup> en 2014. L'Indonésie (85<sup>e</sup> au classement général) rejoint le groupe des 10 pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure les plus innovants.

Le pays à faible revenu le plus innovant est la République-Unie de Tanzanie (88<sup>e</sup> au classement général) (figure D).

### 4. Des performances exceptionnelles en matière d'innovation dans les pays en développement

En dehors des premières places du classement établi selon l'Indice mondial de l'innovation, on trouve quelques autres manifestations de l'innovation, dont certaines des plus fortes également dans les pays en développement.

Premièrement, l'Indice montre quels pays occupent systématiquement les premières places au niveau mondial pour certains aspects de l'innovation, tels que le capital-risque, la recherche-développement, la création d'entreprises ou la production de haute technologie. Hong Kong (Chine) et les États-Unis d'Amérique sont en tête de ce classement; Israël, le Luxembourg et la Chine occupent ensemble la troisième place; Chypre est quatrième et Singapour, le Danemark, le Japon et la Suisse occupent ensemble la cinquième place (figure E).

Pour certains indicateurs d'innovation, ce ne sont pas des pays à revenu élevé qui occupent la première place. En Asie du Sud-Est, par exemple, la Thaïlande occupe la première place mondiale s'agissant des dépenses des entreprises en R-D, et la Malaisie est première au monde en ce qui concerne les exportations nettes de haute technologie. En Afrique subsaharienne, le Botswana occupe la première place mondiale pour les dépenses d'éducation et le Mozambique est en tête pour les investissements. En Amérique latine, le Mexique est le plus grand exportateur de produits créatifs au monde.

Deuxièmement, l'Indice 2020 montre dans quelle mesure le système d'innovation des pays étudiés est équilibré. Douze pays obtiennent des résultats exceptionnels dans tous les volets de l'Indice mondial de l'innovation (tableau 1.1, chapitre 1), ce qui est rare. Même parmi les 35 pays les plus innovants, beaucoup ont de moins bons résultats dans certains secteurs. Par exemple, l'Australie, la Norvège et les Émirats arabes unis sont moins bien classés en ce qui concerne les produits du savoir et de la technologie, tandis qu'Israël et la Chine sont moins bien classés en ce qui concerne l'infrastructure. L'inverse est également vrai: plusieurs pays qui n'occupent pas les premières places comptent parmi ceux qui obtiennent les meilleurs résultats pour certains aspects de l'innovation. Par exemple, l'Inde est bien mieux classée au regard des produits du savoir et de la technologie et du perfectionnement des marchés qu'elle ne l'est au regard des autres critères de l'Indice.

Troisièmement, le "diagramme à bulles" de l'Indice mondial de l'innovation reste le moyen le plus parlant pour mettre en évidence les résultats en matière d'innovation qui dépassent ce que l'on pourrait attendre des pays compte tenu de leur niveau de développement (tableau B et figure 1.6, chapitre 1). L'Afrique brille à cet égard. Sur les 25 pays recensés comme obtenant des résultats meilleurs que ce que leur niveau de développement permet d'attendre, huit se trouvent en Afrique subsaharienne. L'Inde, le Kenya, Moldova et le Viet Nam figurent parmi les "bons élèves" en matière d'innovation depuis 10 années consécutives, un record (tableau 1.3, chapitre 1).

FIGURE E

## Pays les mieux classés compte tenu du nombre d'indicateurs au regard desquels ils occupent la première place, 2020



Source : base de données de l'Indice mondial de l'innovation, Cornell, INSEAD et OMPI, 2020.

Note : compte tenu de la méthode suivie pour établir l'Indice mondial de l'innovation, il est possible que plusieurs pays occupent la première place au regard d'un indicateur; voir l'annexe II et l'annexe IV.

TABLEAU B

## Résultats en matière d'innovation dans les différents groupes de revenu, 2020

	Revenu élevé	Revenu intermédiaire, tranche supérieure	Revenu intermédiaire, tranche inférieure	Revenu faible	
<b>Au-delà des attentes compte tenu du niveau de développement</b>	Suisse	Chine	Viet Nam	Malawi	
	Suède	Arménie	Ukraine	Rwanda	
	États-Unis d'Amérique	Afrique du Sud	Inde	République-Unie de Tanzanie	
	Royaume-Uni	Géorgie	Philippines	Niger	
	Pays-Bas	Macédoine du Nord	République de Moldova	Madagascar	
	Danemark	Thaïlande	Mongolie	Mozambique	
	Finlande	Serbie	Tunisie	Népal	
	Singapour	Jamaïque	Kenya	Burkina Faso	
	Allemagne	Costa Rica	Maroc	Tadjikistan	
	République de Corée	Bulgarie	Kirghizistan	Ouganda	
	Hong Kong (Chine)	Monténégro	Sénégal	Togo	
	France	Brésil	Indonésie	Mali	
	Israël	Colombie	El Salvador	Éthiopie	
	Irlande	Malaisie	Zimbabwe	Guinée	
Japon	Jordanie	Ouzbékistan	Bénin		
Canada	Mexique	Honduras	Yémen		
<b>Résultats conformes au niveau de développement</b>	Luxembourg	Bosnie-Herzégovine	Cabo Verde		
	Autriche	Iran (République islamique d')	Cambodge		
	Norvège	Pérou	Côte d'Ivoire		
	Islande	Albanie	Pakistan		
	Belgique	Bélarus	Ghana		
	Australie	Maurice	Égypte		
	République tchèque	Roumanie	Cameroun		
	Estonie	Liban	Bolivie (État plurinational de)		
	Nouvelle-Zélande	Équateur	Bangladesh		
	Portugal	Azerbaïdjan	Zambie		
	Italie	Turquie	Nigéria		
	Chypre	Argentine	République démocratique populaire lao		
	Espagne	Paraguay	Myanmar		
	Malte	Fédération de Russie			
	Lettonie	Sri Lanka			
	Hongrie	Guatemala			
	Slovénie	Namibie			
	Croatie	Botswana			
	Pologne	République dominicaine			
	Grèce	Algérie			
	<b>Tous les autres pays</b>	Chili	Kazakhstan		
		Slovaquie			
Lituanie					
Uruguay					
Émirats arabes unis					
Panama					
Arabie saoudite					
Qatar					
Brunéi Darussalam					
Trinité-et-Tobago					
Bahreïn					
Koweït					
Oman					

Source : base de données de l'Indice mondial de l'innovation, Cornell, INSEAD et OMPI, 2020.

## 5. Les écarts entre les régions persistent, mais certains pays recèlent un fort potentiel d'innovation

Malgré un certain “rattrapage”, il existe des écarts entre les régions en ce qui concerne les résultats nationaux en matière d'innovation : l'Amérique du Nord et l'Europe sont en tête; elles sont suivies par l'Asie du Sud-Est, l'Asie de l'Est et l'Océanie et, de plus loin, par l'Afrique du Nord et l'Asie occidentale, l'Amérique latine et les Caraïbes, l'Asie centrale et du Sud et l'Afrique subsaharienne, respectivement.

La région Amérique latine et Caraïbes présente toujours des déséquilibres importants (figure 1.12, chapitre 1). Elle se caractérise par de faibles investissements dans la R-D et l'innovation, l'utilisation naissante des systèmes de propriété intellectuelle et un décalage entre le secteur public et le secteur privé s'agissant de la priorité donnée à la R-D et à l'innovation. La région dispose de peu d'intrants en matière d'innovation et a en outre du mal à les convertir efficacement en résultats. Seuls le Chili, l'Uruguay et le Brésil produisent un nombre élevé d'articles scientifiques et techniques, et seul le Brésil se trouve en haut du classement en matière de brevets par origine.

L'Afrique – incluant l'Afrique subsaharienne et l'Afrique du Nord – compte parmi les continents où les résultats en matière d'innovation sont les plus hétérogènes (figure F). Certains pays africains se classent certes parmi les 75 pays les plus innovants (l'Afrique du Sud, la Tunisie et le Maroc, par exemple), mais d'autres sont beaucoup moins bien classés.

Les systèmes d'innovation en Afrique se caractérisent généralement par un faible niveau d'activité scientifique et technologique, une forte dépendance à l'égard des subventions publiques ou des donateurs étrangers comme source de R-D, des liens limités entre le monde scientifique et l'industrie, la faible capacité d'absorption des entreprises, le recours limité à la propriété intellectuelle et un environnement difficile pour les entreprises.

Mais il s'agit là de généralisations régionales. À l'intérieur des régions, certains pays se démarquent par leur fort potentiel d'innovation.

Par exemple, les pays leaders en innovation en Afrique dépendent généralement plus pour l'éducation (Botswana, Tunisie) et la R-D (Afrique du Sud, Kenya, Égypte), présentent des caractéristiques solides pour les marchés financiers, concernant par exemple les opérations de capital-risque (Afrique du Sud), l'ouverture à l'adoption des technologies et aux flux de connaissances entrants, une base de recherche qui s'améliore (Tunisie, Algérie, Maroc), une utilisation active des technologies de l'information et de la communication (TIC) et la création de modèles organisationnels (Kenya), ainsi qu'une plus grande utilisation des systèmes de propriété intellectuelle (Tunisie et Maroc). En outre, l'innovation est plus répandue en Afrique que ce que les données existantes sur l'innovation pourraient laisser penser.

## 6. L'innovation est concentrée au niveau de pôles scientifiques et technologiques dans un petit nombre de pays à revenu élevé, plus la Chine essentiellement

On constate également des déséquilibres quant au classement des pôles scientifiques et technologiques dans le monde (Section spéciale : classement des pôles).

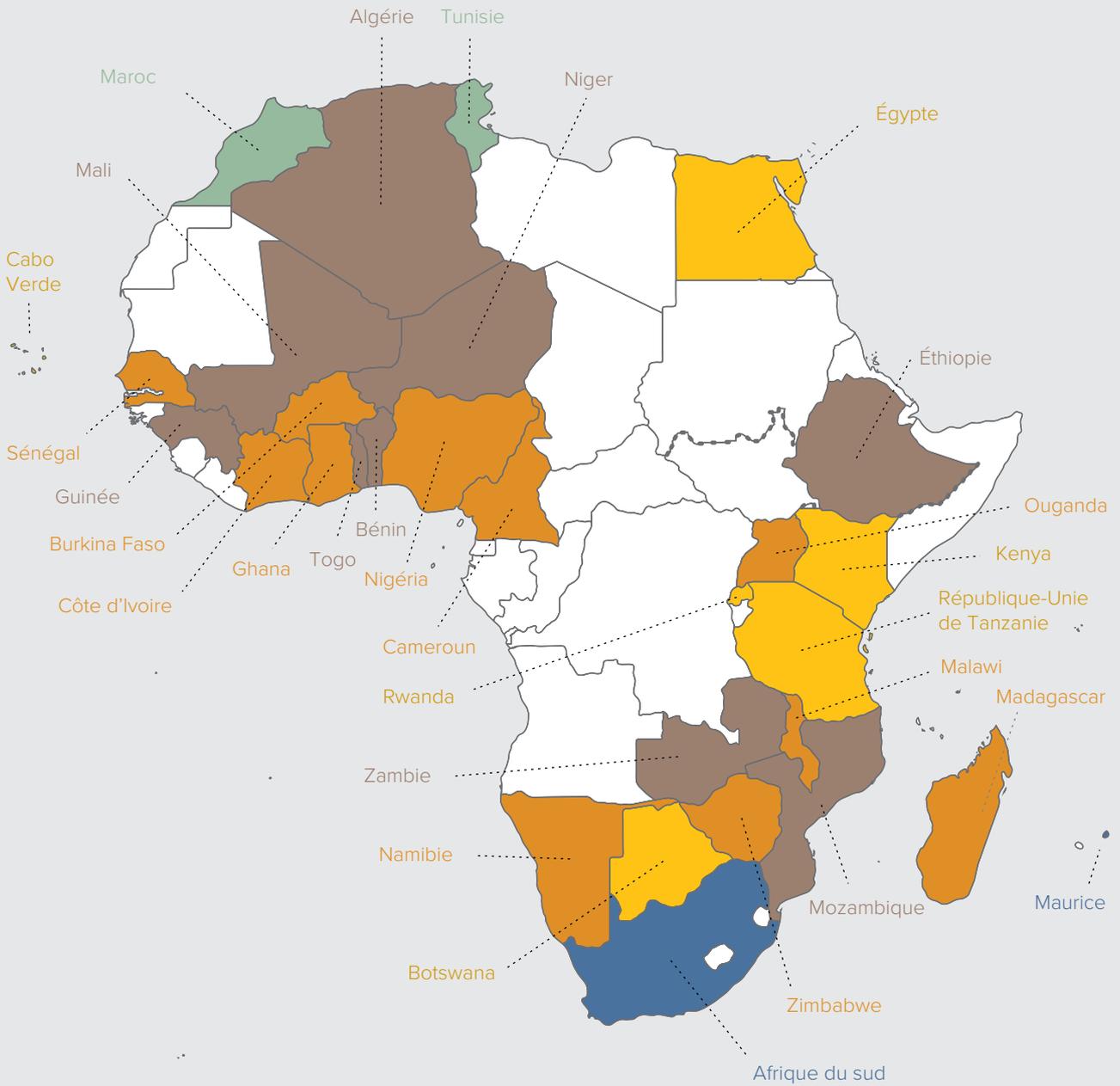
Les 100 premiers pôles sont situés dans 26 pays, dont 6 – le Brésil, la Chine, l'Inde, la République islamique d'Iran, la Turquie et la Fédération de Russie – sont des pays à revenu moyen. Ce sont toujours les États-Unis d'Amérique qui recèlent le plus grand nombre de pôles (25); ils sont suivis par la Chine (17), l'Allemagne (10) et le Japon (5).

En 2020, Tokyo-Yokohama reste le pôle le plus performant; viennent ensuite Shenzhen-Hong Kong-Guangzhou, Séoul, Beijing et San Jose-San Francisco (tableau C).

Pour la première fois, l'Indice mondial de l'innovation présente les 100 premiers pôles classés selon l'intensité de leur activité scientifique et technologique, qui correspond au rapport entre, d'une part, le nombre de brevets et de publications scientifiques et, d'autre part, le nombre d'habitants. Sous cet angle nouveau, de nombreux pôles en Europe et aux États-Unis d'Amérique présentent une activité scientifique et technologique plus intense que leurs homologues asiatiques. Les pôles à plus forte intensité d'activité scientifique et technologique sont Cambridge et Oxford, au Royaume-Uni. Ils sont suivis par Eindhoven (Pays-Bas) et San Jose-San Francisco (États-Unis d'Amérique).

FIGURE F

## Classement 2020 de l'Indice mondial de l'innovation en Afrique du Nord et en Afrique subsaharienne



Source : figure 1.11, chapitre 1.

TABLEAU C

## Premier pôle scientifique et technologique de chaque économie ou région transfrontalière, 2020

Rang	Nom du pôle	Pays	Évolution du classement de 2019 à 2020
1	Tokyo-Yokohama	JP	0
2	Shenzhen-Hong Kong-Guangzhou	CN/HK	0
3	Séoul	KR	0
4	Beijing	CN	0
5	San Jose-San Francisco, CA	US	0
10	Paris	FR	-1
15	Londres	GB	0
18	Amsterdam-Rotterdam	NL	0
19	Cologne	DE	1
24	Tel Aviv-Jérusalem	IL	-1
27	Taipei-Hsinchu	TW	16
28	Singapour	SG	0
32	Moscou	RU	1
33	Stockholm	SE	-1
34	Eindhoven	BE/NL	-3
35	Melbourne	AU	0
39	Toronto, ON	CA	0
41	Bruxelles	BE	-1
43	Téhéran	IR	3
45	Madrid	ES	-3
48	Milan	IT	0
49	Zürich	CH/DE	1
51	Istanbul	TR	3
54	Copenhague	DK	1
60	Bengaluru	IN	5
61	São Paulo	BR	-2
68	Helsinki	FI	0
70	Vienne	AT	-1
89	Lausanne	CH/FR	-3
95	Bâle	CH/DE/FR	-4
99	Varsovie	PL	1

Source : Base de données statistiques de l'OMPI, mars 2020.

## Conclusion

En conclusion, l'Indice mondial de l'innovation continue de soutenir et de favoriser l'innovation en ces temps de changements. Il a pour objectif de fournir des données pertinentes sur l'innovation et d'aider ainsi les décideurs à évaluer leurs résultats en matière d'innovation et à prendre des décisions en connaissance de cause dans ce domaine. L'édition 2020 de l'Indice – avec ses grandes conclusions sur l'évolution du paysage de l'innovation en général, dans le contexte de la COVID-19 actuellement, et sur le financement de l'innovation en particulier – contribue à la réalisation de cet objectif.

Aujourd'hui, alors que nous sommes confrontés à une montée de l'unilatéralisme et du nationalisme, il est important de se rappeler que la plupart des pays qui ont progressé dans le classement de l'Indice au fil du temps ont fortement bénéficié de leur intégration dans les chaînes de valeur et les réseaux d'innovation mondiaux. La Chine, le Viet Nam, l'Inde et les Philippines en sont de bons exemples.

De vrais dangers menacent aujourd'hui l'ouverture et la collaboration internationales en matière d'innovation. Pourtant, la recherche commune de solutions médicales pendant la pandémie a mis en évidence la puissance de la coopération. La rapidité et l'efficacité de cette collaboration montrent que les missions de R-D coordonnées au niveau international peuvent contrecarrer efficacement la tendance au repli et participer à la solution d'importants problèmes de société, aujourd'hui et à l'avenir.

Les prochaines éditions de l'Indice mondial de l'innovation suivront de près ce phénomène et continueront de donner des moyens d'action aux responsables politiques et aux chefs d'entreprise en les aidant à mieux comprendre et à mieux mesurer l'innovation.

